



Antoine de Padoue. Vitrail signé : JEAN CLAMENS PEINTRE VERRIER ANGERS 1895.

Antoine de Padoue (vers 1195-1231), prédicateur franciscain, canonisé dès 1232 mais déclaré Docteur de l'Église seulement en 1946.

Paul. Vitrail signé : JEAN CLAMENS PEINTRE VERRIER ANGERS 1895.

Paul, après avoir pourchassé les premiers chrétiens il se convertit. Bien qu'il n'ait pas connu le Christ, il est rangé parmi les apôtres pour son rôle capital dans la diffusion de l'évangile. Il est décapité vers 67 à Rome, peu de temps après Pierre.



Louis, roi de France. Vitrail signé : JEAN CLAMENS PEINTRE VERRIER ANGERS 1896.

Louis IX (1214-1270) fit bâtir la Sainte-Chapelle de Paris, pour abriter la couronne d'épines qu'il avait acquise en Orient. Canonisé dès 1297.

Autre mobilier

Dans le chœur, contre le mur du chevet, une grande et belle croix de chêne, œuvre de Maurice Perché (1963), auquel l'église doit encore : le confessionnal de la nef latérale de droite, près de la tribune, et un crucifix (années 1970) au mur nord de la nef latérale de gauche, près de l'autel.

Les statues sont dédiées à des saintes et des saints : au mur nord de la nef latérale de gauche, près de l'autel, Thérèse de l'Enfant Jésus avec ses attributs ordinaires (croix et roses) ; au-dessus de l'autel de la nef latérale de gauche, une Vierge couronnée tenant l'Enfant Jésus devant elle ; symétriquement, comme c'est souvent le cas, au mur est de la nef latérale de droite, Joseph avec l'Enfant qui tient



un globe surmonté d'une croix ; et encore au mur nord de la nef latérale de gauche, près de l'entrée, Antoine.

Au mur de la nef latérale de droite, de l'entrée vers le chevet, on a encore : près du confessionnal, une ancienne croix de mission (missions de 1822, 1824 et 1885), les restes d'une litre (bande funéraire) aux armoiries de Philippe de Valois, lieutenant général des armées navales de Louis XIV, baron de Mauzé ; un tableau de la Vierge à l'Enfant offert par une paroissienne.



Le chemin de croix, bas-reliefs sur bois, installé en avril 2000, est l'œuvre de deux paroissiens de Mauzé qui ont voulu rester anonymes.

Les fonts baptismaux, à cuve ovale, sont à gauche de l'entrée.

Près de la porte, ils symbolisent que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.



À travers toutes ses tribulations, l'église Saint-Pierre de Mauzé nous montre que des murs détruits peuvent être relevés, des mobiliers disparus être remplacés par des œuvres venues d'ailleurs (tabernacle du maître-autel), commandées (vitraux et statues), ou réalisées par des artistes locaux contemporains. Une église qui vit, grâce à la communauté chrétienne.



© PARVIS - 2009

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Mauzé-sur-le-Mignon (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Pierre

2. Le mobilier



«Béni sois-tu dans le temple de ta sainte gloire ».

Daniel 3, 53

Les trois autels



Sur le devant du maître-autel, contre le chevet droit du chœur, est représenté l'Agneau, devant une croix, couché sur le Livre aux sept sceaux (ici non figurés) des chapitres 5 et 6 de

l'Apocalypse. On admirera surtout le beau tabernacle, de la fin du 17^e ou du début du 18^e siècle, qui porte sur la corniche : FAIT PAR BROSSARD SIEUR DE BAULIEU. Les Brossard de Baulieu sont des artistes rochelais connus du 18^e siècle. En bois doré, haut de 97 cm, le tabernacle comprend trois panneaux sculptés : au centre (la porte) avec l'Adoration des mages, à gauche la Lapidation de saint Etienne, à droite l'Extase de saint François d'Assise. Les panneaux sont séparés par huit colonnettes dont six sont torsadées. Sous la porte, la niche des saintes huiles est entourée de deux scènes : à gauche, Demande de saint François au pape Innocent III de la confirmation de son ordre ; à droite, un Saint François devant la Vierge à l'Enfant.



Ce tabernacle n'est pas encore en place en 1700 ni en 1732. Il n'a sans doute pas été fait pour l'église

Saint-Pierre de Mauzé mais pour une église franciscaine. Une tradition orale le fait venir de Niort, où existait un couvent de Cordeliers (l'église est aujourd'hui temple protestant). Ce tabernacle a été classé Monument historique (M.H.) le 20.2.1978.

Le tabernacle de l'autel de la nef latérale de gauche, aux couleurs bleu, rouge et or, du 17^e siècle, a été classé (M.H.) le 28.2.1995. La porte est ornée d'un ostensor. De part et d'autre de l'ostensor, des bustes (des donateurs ?). De chaque côté sont représentés les apôtres Pierre, à gauche, et Paul, à droite. Là est aujourd'hui conservé le Saint-Sacrement.

Deux compagnons du Tour de France ont réalisé l'autel (table sur cylindres de pierre), aujourd'hui placé à l'entrée du chœur. Il a été offert à la paroisse en 1996 par la fille de l'un d'eux. Par sa position, il permet les célébrations face au peuple, reprise, depuis le concile de Vatican II (1962-1965), de la pratique du premier millénaire.

Les cloches

Le 24 mars 1889 ont été « baptisées » trois cloches de Saint-Pierre : Aymée-Gabrielle-Lucie, qui donne le ré et pèse 160 kg ; Léonie-Agnès-Paule-Émilie, qui donne le si et pèse 290 kg ; Marie-Emmanuelle-Edmonde, qui donne le la et pèse 420 kg.

Le 11 octobre 1894 a eu lieu le « baptême » de Marie-Albertine-Louise, qui donne le sol et pèse 630 kg. Elle a été refaite par Georges Bollée, d'Orléans, avec le vieux bronze fêlé d'une cloche de 1624, déjà refondue.

Les vitraux

Dans le chœur, le vitrail du mur latéral droit est dédié au patron de l'église, Pierre, avec la clé, SANCTUS PETRUS, et signé de L.V. GESTA DE TOLO[U]SE ; celui du mur latéral gauche représente Joseph, avec l'Enfant Jésus et une fleur de lis, SANCTUS JOSEPH, et signé L.V. GESTA DE TOULOUSE.

Dans la nef latérale de gauche, les quatre vitraux re-

présentent quatre saintes, sans doute en relation avec les donatrices. De l'entrée vers le chœur (d'ouest en est) :

Anne, avec un livre ouvert. Signature : JEAN CLAMENS PEINTRE VERRIER ANGERS 1897.

Anne, épouse de Joachim. Anne et Joachim sont les parents de la Vierge Marie.



Angèle Mérici, avec couronne de roses et fleur de lis. Vitrail signé : JEAN CLAMENS PEINTRE VERRIER ANGERS 1895.

Angèle Mérici, née entre 1470 et 1475, morte en 1540, tertiaire franciscaine, a fondé en 1535-1536 les Ursulines. Canonisée en 1807. Sa fête a été étendue à l'Église universelle par le pape Pie IX en 1861.

Thérèse d'Avila, carmélite, dont le livre et la plume rappellent les œuvres mystiques. Vitrail non signé.



Thérèse d'Avila (1515-1582), réformatrice du Carmel, béatifiée en 1614 et canonisée en 1622, elle sera la première femme à recevoir le titre de Docteur de l'Église (pape Paul VI en 1970).



Euphrasie. Vitrail signé : MEGNEN-CLAMENS et BORDEREAU. ANGERS 1889.

Euphrasie, peut-être la vierge de Thébaidé (Égypte méridionale) du début du 5^e siècle.

Dans la nef latérale de droite, les vitraux figurent quatre saints, de gauche à droite (d'est en ouest) :

Charles Borromée. Vitrail signé : MEGNEN-CLAMENS et BORDEREAU. ANGERS 1889.

Charles Borromée (1538-1584), cardinal archevêque de Milan, il mit en application les décisions du concile de Trente (1545-1563), ouvrant ainsi le temps de la Réforme catholique.

